ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2006

Aizier – La Léproserie, La Chapelle Saint-Thomas

Marie-Cécile Truc et Cécile Chapelain de Seréville-Niel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/5430>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Cécile Truc, Cécile Chapelain de Seréville-Niel, « Aizier – La Léproserie, La Chapelle Saint-Thomas » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 27 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5430>

Ce document a été généré automatiquement le 27 février 2023.

Tous droits réservés

Aizier – La Léproserie, La Chapelle Saint-Thomas

Marie-Cécile Truc et Cécile Chapelain de Seréville-Niel

Identifiant de l'opération archéologique : 1405

Date de l'opération : 2004 - 2006 (FP)

Inventeur(s) : Truc Marie-Cécile (INRAP) ; Niel Cécile (CNRS)

- 1 Depuis 1998 une fouille programmée est menée sur ce site de léproserie médiévale rurale. Situé en pleine forêt, à 1 km de l'actuel village d'Aizier, cet établissement fut propriété de l'abbaye de Fécamp. Seule la chapelle romane, dédiée à Thomas Becket, subsiste aujourd'hui à l'état de ruines.
- 2 En 1998 une série de sondages a révélé la présence d'un cimetière, d'une voie et de bâtiments. De 1999 à 2003, les fouilles ont permis de comprendre l'organisation et l'évolution de la zone bâtie au cours du Moyen Âge. Durant une première phase (XIII^e s. au XV^e s.), un grand bâtiment en dur comportant vraisemblablement un étage a dû faire office de lieu de vie collectif. Au cours du XV^e s., il est abandonné au profit de deux maisons à pan de bois, plus petites, qui s'implantent sur ses ruines. Comportant respectivement deux et trois pièces, avec four et cheminée, elles attesteraient plutôt d'un mode de vie individuel. Elles sont abandonnées durant le XVI^e s., date de désaffectation de la léproserie d'après les sources écrites.
- 3 Les campagnes 2004 et 2005, ont été consacrées à l'étude de la zone située au sud de la chapelle et au démarrage de la fouille du cimetière. Parallèlement, le site a été émaillé de sondages pour cerner le potentiel archéologique restant à fouiller afin d'étudier les enclos (talus et fossés) qui structurent le site. La microtopographie de la parcelle et l'étude documentaire ont été reprises respectivement par Thomas Guérin et Fañchoise Yvernault.
- 4 Cette année, le décapage du sud de la chapelle a été quasiment achevé (Fig. n°1 : La léproserie, La chapelle Saint-Thomas - Décapage au sud de la chapelle, bâtiment 5). Les structures découvertes, (fossés, palissade, murs, foyers) semblent indiquer que cette

zone était vouée à une fonction domestique et utilitaire, plutôt qu'à celle d'habitat. La poursuite de la fouille du cimetière confirme les grandes tendances entrevues les années précédentes : prédominance des femmes, concentration des inhumations sur plusieurs niveaux successifs à proximité du mur nord de la chapelle, etc. De nouveaux cas de lèpre sont soit attestés, soit suspectés. De plus, cette année, plusieurs enfants et immatures ont été découverts. Enfin deux sondages ouverts dans la nef de la chapelle ont livré une demi-douzaine de tombes qu'il faudra étudier en 2007, dans le cadre d'une fouille de l'intérieur du monument. Par ailleurs, l'achèvement de la microtopographie et de l'étude floristique de la parcelle, permettent enfin de proposer un phasage des différents éléments constitutifs du paysage et de l'organisation de la léproserie (enclos, chemins, voie) qui vient éclairer un certain nombre d'interrogations soulevées les années précédentes (Fig. n°2 : La léproserie, La chapelle Saint-Thomas. Plan de la fouille).

5 TRUC Marie-Cécile, NIEL Cécile

ANNEXES

Fig. n°1 : La léproserie, La chapelle Saint-Thomas - Décapage au sud de la chapelle, bâtiment 5

Auteur(s) : Marie-Cécile Truc. Crédits : ADLFI (2006)

Fig. n°2 : La léproserie, La chapelle Saint-Thomas. Plan de la fouille

Auteur(s) : Thomas Guérin ; Cécile Niel ; Marie-Cécile Truc. Crédits : ADLFI (2006)

AUTEURS

MARIE-CÉCILE TRUC

INRAP

CÉCILE CHAPELAIN DE SERÉVILLE-NIEL

CNRS

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

MARIE-CÉCILE TRUC

INRAP

CÉCILE CHAPELAIN DE SERÉVILLE-NIEL

CNRS